

Ny. n. 2  
Ety. (Magim) n. 1  
P. 10-12  
P. 10-12

0401

La principale route qui menait de l'Adriatique à Constantinople partait de Raguse.

Voy. Gizecek: "Handelstrassen" p. 58, 74 et suiv., 61.

Hayd. t. I. p. 338

A quelques heures de la ville on rencontrait les postes de douane de la république, puis ceux du sultan.

On passait ensuite par Trebinje, Ternoŭitza, le défilé de Vrataz, Prepolje et Novibazar.

Ensuite on gagnait généralement Philippopoli par Nissa et Sofia.

C'était la route que suivaient les caravanes, composées d'environ 300 bêtes, et protégées par une escorte de Maures-Vlaques.

Les Ragusans avaient des factoreries et même des colonies tout le long de cette route.

Des courriers qui partaient de Raguse assuraient, depuis le XIV<sup>e</sup> siècle, les communications entre la côte et l'intérieur.

Ces courriers mettaient, au XVII<sup>e</sup> siècle, environ quinze jours pour aller à Constantinople.

La route qu'ils suivaient était le plus souvent préférée par les ambassadeurs qui ne voulaient pas entreprendre le voyage par mer.

C'est la route qui est suivie par Benedetto Ramberti dans son voyage de 1534.

C'est l'itinéraire suivi par Jean Cheseau. (Voy. Schefer: "M. de Aramon" p. 10-12, et passim).

C'est celui de M. de Noailles dont ses deux voyages, d'aller et de retour de 1572, et dans son voyage de février 1573.

Il est à remarquer cependant que, cette fois, on fit subir une légère modification à l'itinéraire le plus habituellement adopté. De Novibazar on ne marcha pas directement vers l'est par Nissa pour aller joindre la Maritza à Sofia (suivant le tracé de la voie ferrée de Belgrade à Constantinople), mais, traversant du nord au sud la plaine de Kossowo (ligne de Mitŭoritza à Salonique), les voyageurs atteignirent Scopia (Vskub), et c'est en passant au nord du Rhodope qu'ils arrivèrent sur la Maritza, à Tarbazaradjik.

M. H. Hauser:  
Voyage du  
Levant  
Paris 1897  
v. XXX-XXXII

2  
Ce crochet ne le faisait d'ailleurs pas sortir du réseau des routes suivies par le commerce des Ragusains, car ceux-ci possédaient une colonie très importante à Scopia, aussi bien qu'à Sofia.  
L'anage était d'ailleurs parti de Venise sur un navire Ragusain.

C'est chez des marchands de Raguse qu'il loge à Novibazar et à Andrinople.

Une autre route de terre portait de Spalato, mais à partir de Ternoviza, elle se confondait avec la première.

Il en est de même de la route qui partait de Cattaro et Dulcigno, et qui fut utilisée en 1560 par le Vénitien Marino Cavalli.

Par les défilés de Tchardagh, elle se dirigeait vers la plaine de Kossoro et Scopia (Voy. Alberi, t. III, p. 297, où Cavalli donne avec soin son itinéraire, avec les distances en milles italiens).

Quant à la grande route de Belgrade à Constantinople (il y avait aussi à Belgrade une colonie de Ragusains), elle croissait près de Tatarbazardjik la route qui venait de Raguse.

Jizicek: "Die Heerstrasse von Belgrad nach Constantinople" Prag, 1877, in-8°

n. 42

Zeno (1550): "In qual città,  $\mu\epsilon\tau\alpha\ \tau\eta\ \lambda\iota\pi\pi\omicron\upsilon\pi\omicron\lambda\iota\upsilon$ , sono alloggiati alcuni mercanti Ragusei..."

n. 52

Mais (p. 221)

"Da Ragusi in 25 giorni si farà il camino; et chi rancon dilligentia per la strada di Ragusi, in 20 giornate vanno; mali Vallachi [oulak] del Signor estremamente in 15 giorni correno."